The Vines
New kids on the block

Superbe. Racé. Fougueux. Voilà de quoi tenter de cerner The Vines, yearling favori parmi tous les fringants poulains de la rentrée.

Avec leur premier album *Highly Evolved*, ces quatre Australiens mettent un nouveau coup de pied dans la fourmilière du rock revival. On parle de leur son comme d'une liaison dangereuse entre les Beatles et Nirvana. Ajoutons à cela une dose de psychédélisme fumeux, mélodieux et halluciné, ainsi qu'un goût certain pour le mode binaire fracassant. The Vines captivent et frappent en pleine poitrine, emmenés par un frontman charismatique de 23 ans.

Craig Nicholls, déconnecté d'à peu près tout sauf de sa musique, a réussi un coup de maître qui laisse pantois. Difficile de savoir d'où peut venir un tel talent. Une chose est sûre, Nicholls n'a vécu que pour ça : *« Quand on a commencé, on voulait prendre ça au sérieux, en vivre, et faire de très bons albums. Le groupe, c'était ça : écrire et enregistrer des chansons, puis jouer tous les six mois. »*

Même si la création reste ce qu'il préfère, Nicholls va devoir s'habituer à se produire plus souvent. Parce qu'avec un album qui s'approche à ce point de la perfection, c'est bientôt la planète entière qui ne pourra plus attendre le moment de les voir enfin sur scène.

Le 22 octobre à Paris (Bataclan)/Capitol-EMI

